HOMMAGE

D'UN CITOYEN PATRIOTE

A MESSIEURS

LES DÉPUTES DE NANTES

Aux États-Généraux.

MESSIEURS,

A l'instant même où une Députation intéressante, par le mérite & le patriotisme de ses Membres, va déposer au sein de votre illustre Assemblée les témoignages d'allégresse, d'amour & de reconnoissance d'une Cité riche & nombreuse; daignerez-vous agréer le foible, mais sincere hommage d'un jeune Citoyen, auquel il manque une plume éloquente telle que les vôtres, pour exprimer tous les vœux de son cœur, l'attachement respectueux, & l'entier dévouement avec lesquels il a l'honneur d'être.

MESSIEURS ET RESPECTABLES CONCITOYENS,

Votre très-humble & très-obéissant serviteur,

Nantes, 9 Juillet 1789.

6
Case
FRC
4253

A MESSIEURS

LES DÉPUTÉS

DE NANTES

AUX ÉTATS-GÉNÉRAUX.

Aggredere ô magnos, aderit jam tempus, honores.

VErtueux Citoyens, dont le ferme courage
Et les puiſſants efforts ſagement combinés,
S'uniſſent pour briſer le joug de l'eſclavage
Sous lequel les Bretons gémiſſoient enchaînés;
Permettez en ce jour que mon ſincere hommage
Puiſſe atteindre aux lauriers dont vos fronts ſont ornés.
GUINEBAUD, dont l'eſprit, le bon ſens, la droiture
Egalent les talents de ce jeune Orateur, (1)
Qui doué d'un génie orné par la culture,
De l'Etat, de nos Loix généreux défenſeur,
Imitant Cicéron, Varron & Demoſthenes,
Rappelle les beaux jours & de Rome & d'Athenes.
Toi ſon digne collegue, ô modeſte CHAILLON,
Qui voulois fuir en vain, mais qu'un peuple rappelle, (2)

(1) M. PELLERIN.

(2) On ſçait que M. CHAILLON, en qualité de Sénéchal, s'étoit exclus lui-même, & ſe retira de l'Aſſemblée.

THE NEWBERRY
LIBRARY

Qui fais en tes écrits admirer la raiſon,
Dont tu fus au Barreau l'organe & le modele.
Infatigable BLIN, le plus pur ſentiment
Pourra-t-il acquitter tes nobles ſacrifices?
Tu renonças ſix mois à cet art conſolant,
Que l'homme dans ſes maux invoque avec délices,(1)
Pour remplir à la Cour un état important;
Environné d'écueils, ton heureux aſcendant,
Intéreſſa pour nous les vertus protectrices
D'un mortel adoré, d'un Miniſtre puiſſant, (2)
Le ſoutien de nos droits, l'appui de la Couronne,
Le bonheur de la France, & la gloire du Trône.
JARRY, ſage, éclairé, philoſophe prudent,
Qu'inſpirent la raiſon, l'art & l'expérience;
Intrépide BACO, dont le vrai dévoûment
Les ſervices nombreux, l'active vigilance,
Ont droit de réclamer un éloge éclatant.
Vous tous de mon pays l'honneur & l'ornement,
Agréez des mes vœux l'expreſſion fidele.
Pour toi, brave COTIN, dont l'invincible zele,
Précurſeur & garant de notre liberté,
Oſa faire jaillir la premiere étincelle
De ce feu dont la flamme avec rapidité
Chaque jour en nos murs brille & ſe renouvelle;
A ton triomphe encor que peut-on ajouter?
Tu fais valoir nos droits quand la gloire t'appelle
Dans un Ordre éminent, où tu pouvois monter.
Pourrois-je t'oublier, toi qu'ici tout encenſe,
Cher GIRAUD, ta douceur, ta ſenſibilité

---

(1) La Médecine.
(2) M. Necker.

Ton aimable enjoûment, ta nerveuſe éloquence,
Font naitre en tous les cœurs ce tribut merité
Et d'amour, & d'eſtime, & de reconnoiſſance
Que j'éprouvai pour toi dès ma plus tendre enfance,
Et qu'il m'eſt doux d'offrir ſous des trais inconnus
Aux ſages Députés, tes rivaux en vertus.
Tout au fond de nos cœurs imprime l'allégreſſe,
Chaque jour eſt marqué par de nouveaux ſuccès;
Sur les pas du Clergé, l'Ordre de la Nobleſſe
Par des nœuds fraternels réunit les Français.
Pourſuivez, augmentez, s'il ſe peut, notre ivreſſe,
Ramenez le bonheur, l'abondance & la paix.
La calomnie, en vain frémit, murmure & gronde,
Laiſſez-la s'affoiblir en efforts impuiſſants,
C'eſt le ſort des héros, c'eſt celui des talents,
Il n'eſt rien que ce monſtre & n'attaque & ne fronde,
Redoutez moins encor les outrages du temps:
En vain il pourſuivra ſa courſe vagabonde,
Votre fermeté mâle & vos faits éclatants
Survivront à jamais dans les faſtes du monde.

1789.